



Ensemble Parchemins



Matéo CRÉMADES /
Guitare baroque et chant*

Nathalie FERRON /
Chant et percussions

* *Guitare cinq chœurs d'après Antonio Stradivari, Crémone, 1688 -
Matéo Crémades (Tours, 2015)*

RÉCRÉATION ITALIENNE



*Airs, chansons et pièces instrumentales
de l'Italie du début du 17ème siècle*

LE TEMPS D'UNE RÉCRÉATION...



- 1. O come fuggono** - Giovanni Girolamo Kapsberger - 2:50
Libro settimo di villanelle, Rome : V. Bianchi, 1640
- 2. Aurilla mia** - Giovanni Girolamo Kapsberger - 3:05
Libro secondo di villanelle, Rome : B. Robletti, 1619
- 3. O fronte serena** - Giovanni Girolamo Kapsberger - 2:28
Libro secondo di villanelle, Rome : B. Robletti, 1619
- 4. Battaglia francese** - Domenico Pellegrini - 4:21
Armoniosi concerti sopra la chitarra spagnuola, Bologne : G. Monti, 1650
- 5. Alla caccia** - Giovanni Girolamo Kapsberger - 2:44
Libro primo di villanelle, Rome, 1610
- 6. O stelle homicide** - Etienne Moulinié - 4:04
Troisième livre d'airs de cour, Paris : P. Ballard, 1629
- 7. Più lieto il guardo** - Claudio Monteverdi - 4:18
Arie de diversi, Venise : A. Vincenti, 1627
- 8. S'io fossi un giorno ardito** - Domenico Obizzi - 3:17
Madrigali e arie a voce sola, Venise : A. Vincenti, 1627

9. **Chiaconna in parte variate alla vera spagnuola** - Domenico Pellegrini - 6:27
Armoniosi concerti sopra la chitarra spagnuola, Bologne : G. Monti, 1650
10. **Questi capelli d'or** - Giacomo Gorzanis - 3:25
Il primo libro di napolitane, Venise, 1570
11. **Granadiglia** - Giovanni Girolamo Kapsberger - 4:41
Li fiori, libro sesto di villanelle, Rome : P. Malotti, 1632
12. **Rosa bianca** - Giovanni Girolamo Kapsberger - 6:10
Li fiori, libro sesto di villanelle, Rome : P. Malotti, 1632
13. **Canzonetta spirituale sopra alla nanna** - Tarquino Merula - 8:08
Curtio precipitato et altri capriccii, Libro secondo, op. 13, Venezia, 1638
14. **Capona quarta** - Ferdinando Valdambrini - 3:18
Libro primo d'intavolatura di chitarra, Rome, 1646
15. **Non ha sott'il ciel** - Etienne Moulinié - 1:54
Troisième livre d'airs de cour, Paris : P. Ballard, 1629
16. **Stu pettu e fattu cimbalu d'amuri** - Traditionnel napolitain - 2:03
Récolté et publié par Athanasius Kircher, Magnes sive de arte magnetica libri tres, Rome, 1641
17. **Vogghiu l'amuri** - Traditionnel des Pouilles - 4:14

« Comme quoi, parfois, prendre un chemin qu'on ne connaît
pas du tout ne mène pas forcément à se perdre »

Bernard Magnet,
L'Autre Radio, février 2019



Matéo

CRÉMADES

Guitariste depuis l'âge de 15 ans, autodidacte mais bien accompagné
Etudes en musicologie - formation au conservatoire de Tours en chant
et guitare baroque

Aime la recherche, les choses anciennes et oubliées

Affinité pour le travail manuel et minutieux - fabrique ses instruments

Artisan d'art - amoureux des rosaces en parchemin

Aime créer, avec l'Ensemble Parchemins, un objet musical simple et intimiste,
proche de la musique populaire



Nathalie

FERRON

Musicienne autodidacte, chanteuse depuis le plus jeune âge
Formation musicale à l'âge adulte - Schola Cantorum de Paris,
conservatoire de Montreuil

Affinité pour les musiques contemporaines, anciennes et bien d'autres encore

Aime les voix naturelles

Professeure de solfège-chanteur pour des adultes qui croient que c'est trop tard...

Passionnée de littérature, de chanson française et de botanique

Avec l'Ensemble Parchemins, aime proposer une matière à la fois dense et aérienne

Introduite en Italie à la fin 16^{ème} siècle, par le biais des territoires espagnols du Royaume de Naples, la guitare à 5 chœurs (nommée ainsi du fait de ses cinq rangées de cordes doublées) ou *chitarra spagnola* s'est imposée comme un des instruments incontournables de la musique populaire et savante italienne du 17^{ème} siècle.

« En Italie, les charlatans et les saltimbanques (c'est-à-dire des sortes de comiques et de bouffons) utilisent la guitare uniquement pour gratter et accompagner des villanelles et d'autres chants de fous et de miséreux. »

Comme le montre cette citation de M. Praetorius publiée dans son *Syntagma musicum* de 1619, la guitare, au début du 17^{ème} siècle, est un instrument populaire, jouée dans la rue par des musiciens amateurs et utilisée en Italie dans le théâtre de la *commedia dell' arte*. Elle va toutefois attirer l'attention de nombreux compositeurs de renom à l'instar de Giovanni Girolamo Kapsberger et Claudio Monteverdi en Italie ou encore Etienne Moulinié en France qui, pendant toute la première moitié du 17^{ème} siècle, vont l'utiliser pour accompagner leurs compositions légères, à une ou plusieurs voix, héritées des villanelles et canzonette du 16^{ème} siècle.

Ces chansons strophiques, rustiques ou pastorales, composées sur des textes en dialecte vernaculaire, ont probablement été inspirées par les chansons populaires que les compositeurs pouvaient entendre dans les rues de Naples, Rome ou Venise. Soutenus par des mélodies simples, expressives et faciles à retenir, les vers de ces chansons racontent des histoires d'amants transis, de belles infidèles et d'amours malheureux.

La plupart de ces recueils de chansons ont la spécificité de mentionner, au-dessus de la portée mélodique, un système de notation harmonique novateur propre à la guitare appelé *alfabeto*. Ce nouveau système, qui attribue une lettre de l'alphabet pour chaque position d'accord réalisable sur le manche de l'instrument, a pour avantage de diffuser plus largement cette musique auprès de musiciens amateurs sans instruction musicale. Moins difficile que son cousin le luth, la guitare devient par conséquent l'apanage des amants et des galants qui, l'instrument passé en écharpe, vont s'adonner à quelques sérénades susurrées sous les fenêtres de leurs belles.

RÉCRÉATION ITALIENNE

A l'instar du peintre Antoine Watteau, auteur d'un tableau intitulé « Récréation italienne » mettant en scène dans un paysage pastoral et bucolique un guitariste italien jouant pour sa belle, l'Ensemble Parchemins cherche avec ce nouveau programme à distiller l'essence de ces chansons italiennes de la première moitié du 17^{ème} siècle pour en extraire leurs soleils, leurs larmes et leurs sourires.

- O COME FUGGONO -
Giovanni Girolamo Kapsberger

Cette chanson appartient au genre italien de la villanelle qui apparaît au début de la Renaissance, se développe pendant le 16^{ème} siècle et disparaît vers les années 1650. Si la villanelle est un genre principalement polyphonique pendant la période de la Renaissance, on trouve au début du 17^{ème} siècle, avec l'avènement de la monodie accompagnée, des villanelles écrites pour voix seules avec accompagnement de guitare en alfabeto.

O come fuggono
Anni, ed età,
O come volano
Vita, e beltà.
Deh chi può ridere,
O goder qui ?
S'è breve il vivere,
De' nostri di.

Ahi tosto passano
Gioie, e piacer,
Ahi tosto giungano
Pianto, e doler.
O vita labile
Come sen'và ?
O mondo instabile,
Che ben non hà.

Chi brama placidi
Menare i di,
Fugaci, e labili,
Faccian cosi ;
Deh gl'occhi chuidano
A i rai dell'or,
Deh ratto fuggano
Mondo, ed Amor.

Comme l'âge et les années
S'enfuient !
Comme la vie et la beauté
S'envolent !
Qui oserait rire
Ou jouir ici-bas ?
La vie est si brève
De nos jours.

Hélas vite s'effacent
Les joies et les plaisirs !
Hélas bientôt arrivent
Les pleurs et les douleurs !
Pourquoi cette vie
Est-elle si brève ?
Ce monde instable
N'apporte rien.

Qui rêve avec calme
De mener ses jours,
Fugaces et légers,
Pourra faire ceci :
Qu'il laisse ses yeux se fermer
A l'éclat de l'or,
Qu'il s'éloigne au plus vite
Du monde et de l'amour.

- AURILLA MIA -
Giovanni Girolamo Kapsberger

Au début du 17^{ème} siècle, le compositeur le plus prolifique dans l'écriture de villanelle est sans aucun doute Giovanni Girolamo Kapsberger, musicien luthiste et théorbiste virtuose né à Venise en 1580, fils d'un officier militaire de haut rang de l'armée impériale autrichienne. Il composera tout au long de sa vie plus de 140 villanelles réparties en 7 recueils publiés entre 1610 et 1640.

Aurilla mia, quando m'accese Quel vivo raggio di tua beltà Quando un tuo sguardo al cor mi scese Io restai privo di libertà.	Mon Aurilla, lorsque me réchauffa Le vif éclat de ta beauté, Lorsque ton regard se posa sur mon cœur, Je restai privé de liberté.
Mà quando viddi di bella mano La pura neve che m'infiammò Ahi ch'usar forza pensier fù vano Che da me l'alma se ne volò.	Mais lorsque j'ai vu de la belle main La neige pure qui m'a enflammé, Ah, la force de la pensée a été bien vaine, Car mon âme s'est enfuie de moi.
E quando scorsi mover il passo E starsi immoto quel vago piè Per farsi un' aura, per farsi un sasso Lo spirito e 'l core partir da mè.	Et lorsque j'ai vu bouger Et s'arrêter ce joli pied, Léger comme l'air, ferme comme la pierre L'âme et le cœur m'ont quitté.
Bocca di rosa, porta del riso, Chiome, catene di servitù, Così m'havete da me diviso Che tornar mio non spero più	Ta bouche de rose est la porte du rire, Tes boucles, les chaînes de mon servage, Vous m'avez coupé de moi-même, Et je n'espère plus jamais être moi-même.

- O FRONTE SERENA -
Giovanni Girolamo Kapsberger

Le genre de la villanelle a plusieurs particularités qui lui sont propres. Ce sont des chansons strophiques, structurées en 2 parties, avec des couplets plus ou moins nombreux et qui possèdent la plupart du temps un refrain qui s'alterne avec les différents couplets. Leur caractère est plutôt rustique ou pastoral et elles ont pour sujet l'amour, qu'il soit heureux ou malheureux, comique ou sérieux.

O fronte serena	Ô front serein
O treccie dorate	Ô tresses dorées
Che'l cor mi legate	Qui liez mon cœur
Con forte catena	Telle une solide chaîne
Si dolce è mia pena	Ma peine est si douce
Che nasce amarezza	Que naît une amertume
Per somma dolcezza	D'une extrême douceur
Che gioia rimena	Et que seule ma joie demeure.
O treccie dorate	Ô front serein
O fronte serena	Ô tresses dorées

O ricco tesoro	Mon riche trésor
O Ciel di beltade	Mon ciel de beauté
Mercede pietade	Ayez pitié,
Io moro e v'onoro	Je meurs et vous honore,
Porgete ristoro	Donnez-moi du répit
Begl'occhi amorosi	Jolis yeux amoureux
Volgete pietosi	De grâce, ayez pitié !
V'onoro e mi moro	Je vous honore et je meurs
O Ciel di beltade	Mon ciel de beauté
O ricco tesoro	Mon riche trésor

- **BATTAGLIA FRANCESE** -
Domenico Pellegrini

Dans la préface du recueil dans lequel est publiée cette bataille, Pellegrini écrit : « Dans la bataille dédiée à l'illustre seigneur Cornelio Malvasia, j'ai introduit certains motifs de tablatures de luth à la française ». Ces motifs dont parle Pellegrini sont des copies quasi littérales de tournures musicales d'une bataille pour luth que l'on trouve dans un recueil de Pierre Gaultier, publié à Rome en 1638. Un des trois exemplaires qui nous est parvenu est conservé à la bibliothèque musicale de Bologne, ville dans laquelle a été publié le recueil de Pellegrini en 1650.

- *ALLA CACCIA* -
Giovanni Girolamo Kapsberger

La chasse amoureuse évoquée dans les paroles de cette villanelle est habilement traduite en musique par Kapsberger grâce à l'écriture en canon. Dans la première partie de la chanson, les voix revêtent des allures de trompes de chasse pour ensuite, dans la seconde partie, se transformer en une véritable course poursuite amoureuse.

Alla caccia pastori	A la chasse, bergers !
Hor che portan la primavera	Les oiseaux, les bêtes et les fleurs
L'augelletti le fiere e li fiori	Annoncent le printemps
Alla caccia pastori	A la chasse, bergers !
Alle reti, alli cani, alli strali,	Aux filets, aux chiens, aux flèches !
Che ne invitano al sol nascente	La campagne aux mille couleurs
Le campagne di mille colori	Nous appelle dès l'aube
Alla caccia pastori	A la chasse, bergers !
A gli odori, alli venti suavi	Aux odeurs, aux vents suaves,
Non sentite come ritorna	Ne sentez-vous pas
La stagione che desta gl'Amori	Que la saison des amours est revenue?
Alla caccia pastori	A la chasse, bergers !

- O STELLE HOMICIDE -

Etienne Moulinié

D'origine languedocienne, fils de cordonnier, Etienne Moulinié est un compositeur majeur du début du 17^{ème} siècle. Il devient en 1627 « maître de la musique » de Monsieur Gaston d'Orléans, frère du Roi Louis XIII. Les intrigues et les complots qui émaillent la vie de Gaston d'Orléans l'obligent à voyager régulièrement dans les quatre coins de l'Europe. C'est au cours d'un de ses voyages, à la suite de son maître, que Moulinié publie son 3^{ème} livre d'airs de cour dans lequel on trouve un florilège de chansons imitées de la musique Italienne, espagnole et même occitane.

O stelle homicide
Arceri di cori
Ricetto d'amori,
Non è scampo,
Dal vostro bel lampo,
Bel lampo ch'uccide,
O stelle homicide.

O lumi guerrieri
Spietati ma belli
Di gioie ribelli
Deh lieti mirate
Ch'un guardo piagate
Men crudi e men ferì,
O lumi guerrieri.

O dolce pupille,
Pupille vezzose,
Pupille amorse,
Deh mentre v'adoro
Porgete ristoro
A tante faville,
O dolce pupille.

Ô Etoiles homicides
Archers des cœurs
Refuge des amours.
Comment échapper
A votre lumière,
Bel éclat qui meurtrit,
Ô Etoiles homicides.

Ô yeux guerriers
Impitoyables mais beaux,
Joyeux et rebelles
Regardez gaiement
Comment, moins cruels
et moins féroces,
Vous blessez d'un simple regard
Ô yeux guerriers.

Ô douces pupilles,
Charmantes pupilles,
Pupilles amoureuses,
Ah, pendant que je vous adore
Cessez de m'aveugler
De vos étincelles,
Ô douces pupilles.

- PIÙ LIETO IL GUARDO -
Claudio Monteverdi

Publiée à Venise en 1634 dans un recueil d'airs compilés par l'éditeur Alessandro Vincenti, cette chanson en trois parties comporte, au-dessus de la portée de chant, un accompagnement pour la guitare en alfabeto. La ritournelle qui conclut chaque couplet, écrite à l'origine pour deux instruments de dessus et basse continue, a été transcrite ici pour guitare seule.

Più lieto il guardo ver me non giri Ninfa ritrosa, ne sò perché Tanto respiri quanto sospiri Ne più ti curi della mia fe. <i>Ahi, che la speme fallace e lieve Rapidamente a me spari.</i>	Tu ne tournes plus vers moi ton doux regard, Nymphé rétive, et je ne sais pourquoi. Tu respîres autant que tu soupires Et tu ne te soucies plus de ma constance. <i>Hélas, comme l'espoir trompeur et léger Se détourna rapidement de moi.</i>
<i>Ahi, ben è vero ch'in tempo breve Appena nasce che more il dì.</i>	<i>Hélas, il est bien vrai que bien vite Meurt le jour à peine né.</i>
Per mille segni son fatt' accorto Che novo affetto nel cor ti sta Gelosa cura, lasso m'ha scorto Chi altri m'involi tua grand' beltà.	Je me suis aperçu par mille indices Que ton cœur abrite un nouvel amour. Un empressement jaloux soudain m'a pris, Qu'autrui me prive de ta grande beauté.
Non più ramenta ch'in pianto amaro Speri i bei anni di gioventù Ne che 'l mio cor ti fù si caro Ne che quest'alma senza te fù.	N'espère pas, en pleurant amèrement, Retrouver tes belles années de jeunesse. Oublie ce cœur qui te fut si cher Oublie cette âme qui vécut sans toi.

- S'IO FOSSI UN GIORNO ARDITO -
Domenico Obizzi

Elève de Claudio Monteverdi, c'est à l'âge de 17 ans que Domenico Obizzi publie à Venise chez Vincenti son premier recueil d'airs et de madrigaux. Cette pièce fait partie des madrigaux publiés dans ce recueil. La sophistication de la musique et la structure en plusieurs parties accentuent son caractère dramatique et donnent à cette pièce des allures de petite cantate profane.

S'io fossi un giorno ardito,	Je mourrais si un jour, assez audacieux,
Di dire almen queste due voci io moro	J'osais dire ces deux mots
Alla bella ch'adoro	A la belle que j'adore.
Al dolor infinito	A la douleur infinie
Che mi tormenta il core	Qui tourmente mon cœur
Forse darebbe fin pietoso Amore,	Un amour secourable mettrait peut-être fin.
Mà perch'hò il foco in seno	Mais pourquoi le feu en mon sein
In bocca il giaccio.	Dans ma bouche se glace ?
Io moro perchè taccio.	Je meurs car je me tais.

- CHIACONNA IN PARTE VARIATE
ALLA VERA SPAGNUOLA -
Domenico Pellegrini

La chaconne apparaît dans la seconde moitié du 16ème siècle.
Chanson à danser populaire, originaire de l'Espagne et de ses colonies,
la chaconne va gagner ses lettres de noblesse au cours du 17ème siècle.
Dans la majorité des cas, elle est composée sur un motif de basse obstinée
sur lequel se développent des variations écrites ou improvisées.

- QUESTI CAPELLI D'OR -
Giacomo Gorzanis

Bien que probablement aveugle de naissance, le luthiste et compositeur Giacomo Gorzanis nous a laissé de magnifiques chansons de style napolitain dans lesquelles le corps féminin est à l'honneur, des cheveux d'or en passant par le nez élançé, les dents de perle fine et les lèvres de corail.

Questi capelli d'or'e queste trecchie,
M'hanno ligat'il cor con cento nodi,
Ch'ogni capillo al cor ha mille nodi.

Ces cheveux d'or et ces tresses
M'ont lié le cœur de cent nœuds,
Chaque cheveu dans mon cœur a mille nœuds.

La bella front'e l'incarcate ciglia,
M'hanno squarciat'il cor fuor de 'sto petto,
E mi vedi morir e n'hai diletto.

Ton beau front et ton sourcil arqué
M'ont arraché le cœur de la poitrine,
Et tu me regardes mourir avec délectation.

I dui begli occhi anzi due chiare stelle,
Mi fanno consumar a puoco a puoco,
Come la neve al sol, la cera al fuoco.

Tes beaux yeux tels deux claires étoiles
Me font me consumer peu à peu,
Comme la neige au soleil, la cire au feu.

Il naso profilato e quelle labbra
Di corallo e li denti perle fine,
Sono al mio cor tante pungenti spine.

Ce nez élançé, ces lèvres de corail
Et ces dents de perles fines
Sont à mon cœur autant d'épines acérées.

- GRANADIGLIA -
Giovanni Girolamo Kapsberger

Granadiglia, en italien ancien, se traduit par fleur de la passion. Découverte au milieu du 16ème siècle, cette fleur exotique tire son nom de l'aspect des différentes parties qui la composent qui rappellent les attributs de la passion du Christ. La musique de Kapsberger, en adéquation avec le texte du poète Francesco Buti, joue sur cette métaphore et réussit à instaurer une atmosphère empreinte d'une gravité spirituelle tout en respectant le caractère léger propre à la villanelle.

Volgi gl'occhi mà piangenti,
E vedrai tra' fior ridenti,
Germogliar funesto fiore.
Che la rea dolente impresa,
Dell'eterno, e vero Amore,
Nelle sue meste foglie à noi palesa.

Si seulement tu levais tes yeux qui pleurent
Tu verrais, parmi les fleurs riantes,
Eclorre une funeste fleur.
Dans ses tristes feuilles, elle nous révèle
Le douloureux et triste destin
De l'éternel et vrai amour

Api belle qui spiegate
Ratto il volo, e ammirate
Di tal fior le foglie strane,
Ma se poi bramate il miele
Ite pur da lui lontane
Ch'egli nel sen racchiude amaro fiele.

Déployez vite ici votre envol,
Jolies abeilles, et admirez
Les étranges feuilles de cette fleur.
Mais si vous en désirez le miel
Éloignez-vous d'elles
Car leur sein renferme le fiel amer.

Alma mia non più tra gigli
Né tra fior bianchi, e vermigli
Si ricovra il tuo diletto,
Di tal fior al cespo herboso
Vola pur fuor del mio petto
Ch'ivi trovar ben puoi l'amato sposo.

Mon âme, ne cherche plus à trouver
Ton plaisir parmi les lys,
Ni parmi les fleurs blanches et vermeilles.
Loin de ces fleurs au buisson herbeux.
Envole-toi hors de ma poitrine,
Afin que tu puisses trouver ton époux bien aimé.

- ROSA BIANCA -
Giovanni Girolamo Kapsberger

Dialogue à travers les siècles entre la musique de Kapsberger, les ritournelles du blues malien d'Ali Farka Touré et la nonchalance du folk américain de J.J. Cale...

Candidetta Reina	Blanche reine
Ceda pur a' tuoi vanti	Laisse la rose pourpre
La Rosa porporina	S'incliner devant toi
Ch'essa è di duol herede	Car elle hérite de la douleur
E nel tuo sen la gioia	Tandis que dans ton sein
Fiorir ogn'hor si vede.	Fleurit la joie éternellement.

Al legiadro tuo stelo	Du haut de ta tige gracieuse
Spiri pur d'ogn'intorno	Se découpe autour de toi
Laria tranquilla, el cielo ;	La tranquillité et le calme du ciel
Che quel candor vivace	Car la vive candeur
Delle tue pure frondi	De tes fleurs virginales
Guerra non vol, ma pace.	Ne veut pas la guerre, mais la paix.

Di tue foglie ridenti	Sont tes joyeux pétales
Cingan pur le sue fronti	Sont dignes d'orner les fronts
Verginell'innocenti ;	Des vierges innocentes,
Che lor virtù sublime	Car leurs vertus sublimes,
Più che ne' bianchi gigli,	Plus que dans le lys blanc,
Nel tuo candor s'esprime.	S'expriment dans ta candeur.

- CANZONETTA SPIRITUALE SOPRA
ALLA NANNA -
Tarquino Merula

La *ninna nanna*, c'est la berceuse chantée par la mamma. Ici, la mamma c'est la Vierge Marie qui berce son fils le Christ, et qui lui susurre, pour l'endormir, son destin à l'oreille... Le caractère dramatique de ce mini Stabat Mater est renforcé par la tension qui se dégage du balancement des deux notes à l'intervalle de demi-ton qui composent la basse obstinée de ce chant.

Hor ch'è tempo di dormire	C'est l'heure de dormir
Dormi figlio e non vagire	Dors mon fils et ne pleure pas
Perchè tempo ancor verrà	Car le temps viendra
Che vagir bisognerà.	Où geindre il faudra.

Deh ben mio, deh cor mio,	Mon bien, mon cœur,
Fa, fa la ninna, ninna na.	Fais dodo, fais dodo

Chiudi quei lumi divini	Ferme ces yeux divins,
Come fan gl'altri bambini	Ainsi que font tous les enfants,
Perchè tosto oscuro vello	Car un voile obscur
Priverà di lume in cielo.	Privera le ciel de sa lumière.

Ora prendi questo latte	Nourris-toi encore de ce lait
Dalle mie mammelle intatte	Que t'offre mon sein pur
Perchè, perchè ministro crudele	Car, hélas, un cruel ministre
Ti prepara aceto e fiele.	Te prépare du vinaigre et du fiel.

Amor mio sia questo petto	Que ma poitrine, mon amour
Ho per te morbido letto	Soit pour toi un lit douillet,
Pria che rendi ad alta voce	Avant que tu ne rendes l'âme au Père
L'alma al padre su la croce.	A grands cris sur la croix.

Posa or queste membra belle Vezzasette e tenerelle Perchè poi ferri e catene Gli daran acerbe pene.	Laisse maintenant reposer ces membres Gracieux et tendres, Car demain, des chaînes de fer Les meurtriront atrocement.
Queste mani e questi piedi Ch'or con gusto e gaudio vedi Ahimè com'in vari modi Passeran acuti chiodi.	Ces mains, ces pieds Que j'admire aujourd'hui avec joie et tendresse Seront, hélas, transpercés Par des clous à la pointe acérée.
Questa faccia gratiosa Rubiconda hor più che rosa Sputi e schiaffi sporcheranno Con tormento e grand'affanno.	Ce visage rempli de charme De couleur vermeille, plus que rose Sera giflé et souillé de crachats Avec grande peine et tourment.
Ah con quanto tuo dolore Sola speme del mio core Questo capo e questi crini Passeran acuti spini.	Espoir unique de mon cœur Oh ! combien de douleur t'infligeront Ces longues épines qui transperceront Ta tête et souilleront tes cheveux !
Ah ch'in questo divin petto Amor mio dolce e diletto Vi farà piaga mortale Empia lancia e disleale.	Ô mon amour tendre et doux, C'est sur cette poitrine céleste Que dans sa lâcheté le dard impie Infligera la plaie mortelle.
Dormi dunque figlio mio Dormi pur redentor mio Perchè poi con lieto viso, Ci vedrem in paradiso.	Repose donc, mon Fils Repose, repose, mon Rédempteur, Puisque c'est le visage radieux Que nous nous reverrons au paradis !
Hor che dorme la mia vita Del mio cor gioia compita Tacia ognun con puro zelo Tacian sin la terra e 'l cielo.	Maintenant que celui qui est toute ma vie dort Et que ma joie est à son comble, Que chacun respecte le plus grand silence, Même le ciel et la terre.
E fra tanto io che farò Il mio ben contemplerò Ne starò col capo chino Sin che dorme il mio bambino.	Que ferai-je dans l'attente Sinon que de contempler mon unique bien Mon regard penché sur ce bambin Enveloppé dans son sommeil.

- CAPONA QUARTA -
Ferdinando Valdambrini

En occitan, *capona* signifie coquine ou friponne et l'expression *alla capona*, à la manière des gueux... En italien ancien *capone* veut dire obstiné comme la basse de cette pièce de guitare.

- NON HA SOTT'IL CIEL -
Etienne Moulinié

« Le Royaume d'Amour est une contrée fort agréable où il y a de la satisfaction de voyager quand on en sait la carte en perfection, & qu'on n'est point en hasard de s'y fourvoyer ».

« La carte du royaume d'amour », Recueil de pièces en prose les plus agréables de ce temps, Paris, 1660.

Non ha sott'il Ciel	Sous le ciel, Cupidon,
Un servo Cupido di me più fedel :	N'a pas de serviteur plus fidèle que moi :
Mio core mi' alma	Mon cœur et mon âme
Ne porta la palma	En portent la palme
Per tutto si sa,	Tout le monde sait bien
Ch'un servo Cupido più fidel non ha.	Que Cupidon n'a pas de serviteur plus fidèle que moi

Nel regno d'Amore leal più di mè,	Dans le royaume d'Amour, sur ma foi,
A suono di Tromba	Il n'y a pas plus loyal que moi,
La fama rimbomba	Au son de la trompette,
Che tal fedeltà	La rumeur se répand,
Nel regno d'amore Cupido non ha.	Proclamant qu'au royaume d'Amour,
	Il n'y a pas de serviteur plus fidèle que moi.

Troncar non si può	Je ne puis rompre
Quel laccio d'amore che l'alma legò,	Ce lien d'amour qui lie mon âme,
Ma vita serena	Mais la vie sercine,
Fa dolce catena,	Faite de douces chaînes,
Contenta sarà	Se réjouit car Cupidon
Ch'un cor più gioioso Cupido non ha.	N'a pas de cœur plus joyeux que le mien.

- STU PETTU E FATTU CIMBALU
D'AMURI -
Traditionnel napolitain

Cette tarentelle collectée au milieu du 17^e siècle par le prêtre jésuite Athanasius Kircher, ami de Kapsberger, fait un rapprochement direct entre le mal d'amour et sa guérison par la danse et la musique. Ici, le corps et l'âme de l'amant tourmenté (empoisonnés par le venin de la tarentule) se font tout entier instrument de musique et se mêlent dans la transe répétitive de cette musique-médecine.

Stu pettu è fattu cimbalu d'amuri	Mon cœur est une cymbale d'amour :
Tasti li sensi mobili e accorti	Ses touches sont les sens mobiles et sensibles
Cordi li chianti, sospiri e duluri	Ses cordes sont les pleurs, les soupirs et les douleurs
Rosa è lu cori miu feritu a morti	Sa rose est mon cœur blessé à mort

Allu mari mi portati,	Emmenez-moi à la mer,
Se volete che mi sanati.	Si vous voulez me soigner.
Allu mari, alla via	A la mer, à la route :
Cosi' m'ama la donna miei.	C'est ainsi que ma femme m'aime.
Allu mari, allu mari,	A la mer, à la mer :
Mentre campo, t'aggio amari.	Tant que je vis, je dois t'aimer.

Strali è lu ferru chiai so li miei arduri	Le fer sont les flèches, les clés mes ardeurs :
Marteddu è lu pensieri e la mia sorti	Le marteau est ma pensée, mon triste sort :
Mastra è la donna mia ch'a tutti l'huri	Ma femme est la maîtresse qui à toute heure
Cantando canta leta la mia morti.	Chante joyeusement ma mort.

- VOGGHIU L'AMURI -
Traditionnel des Pouilles

« Dominique sentit un peu plus que la piqûre d'une puce. Il fut trois jours sans en ressentir aucun effet ; mais il tomba dans de violentes convulsions, qui pensèrent l'étouffer. Parce qu'on en ignorait la cause, & ce ne fut que par un soupçon assez ordinaire en son pays pour ces sortes de maladies, on lui donna les remèdes propres, & on le fit revenir peu à peu au son d'une guitare, qui se rencontra par hasard. »

*« Le soldat danseur, ou les merveilleux effets de la Tarentole »
Le Mercure Galant, Paris, Septembre 1699*

Vogghiu l'amuri	Je veux l'amour
Ma la vurria chi fossi billina	Mais je la voudrais mignonne
Ma la vurria chi fossi sartina!	Je voudrais qu'elle soit couturière !
Saperi ci cociri li sui panni bona,	Qu'elle sache coudre ses robes du dimanche
Vola vola nun so quili li parola	Vole, vole, je ne trouve pas les mots :
So quili di la sera	Ce sont les mots du soir,
A la calata di lu sole.	Du coucher du soleil.
Cchiù riparare	Ma jolie,
E bella non si può cchiù riparare	Tu ne peux plus te protéger
Sona alli fiammu di l'ardente ardore	Réponds aux flammes d'un ardent amour
Dova ti cumbini bella	Où te caches-tu ma belle ?
Ti vurria parlare.	Je voudrais te parler.
Vurria parlare	Je voudrais te parler
Dova ti cumbini bella ti vurria parlare,	Où te caches-tu ma belle,
Sona alli fiammu di l'ardente ardore	Réponds aux flammes d'un ardent amour
Dova ti cumbini bella	Où te caches-tu ma belle ?
Ardente ardora, danci l'amuri bella	Offre l'amour à mon extrême ardeur,
Nun lu fa patire.	Ne la fais pas souffrir.

Vola, vola schitilara di caiola
Vola e si pi na pena de muri
E si te truvi a passà
Na notte cu te m'aggia trovà.
Li, voi e li, li capilla ricciuli
E me l'hanno ammariata
E me la vonno fa muri
Ui, voi e la, la chitarra di zi juvann!

Palma d'argiente
Tanne nascisti tu palma d'argiente
Si nata la matine de tutti li sante
Lu sole cu la luna eva parente
Li stelli di lu ciele tutte quante,
Tanne nascisti tu palma d'argiente.

Vole, vole, oiseau en cage
Vole et si tu as peur de mourir,
Et si tu passes par ici,
Je serai une nuit avec toi.
Ici et là, toute apprêtée,
Ils l'ont mariée
Ils veulent sa mort
Ici et là, la fête bat son plein !

Palme d'argent
Tu es née ma palme d'argent
Tu es née le matin de tous les Saints
Quand le soleil était parent de la lune.
Toutes les étoiles étaient là,
Quand tu es née, palme d'argent.

Traductions : Cetti Cassella



« Qu'on ne se prévienne point sans raison contre la guitare. J'avouerai avec tout le monde qu'elle n'est pas aussi forte d'harmonie que le clavecin, ni le théorbe. Cependant je la crois suffisante pour accompagner une voix : au moins est-ce là justice qu'on lui a rendue, quand on me l'a entendu toucher ; pour ce qui est des accords, je ne lui en connais point d'impossibles, elle a par-dessus les autres la facilité du transport & du toucher, & par-dessus le théorbe, les parties d'accompagnement non renversées, par conséquent plus chantantes ».

François Campion, *Traité d'accompagnement et de composition
selon la règle des octaves de musique,*
Paris, G. Adam, 1726



Récréation italienne / Chansons baroques, 2020

Enregistrement du 2 au 7 décembre 2019 au Château de Pocé-sur-Cisse,
Indre-et-Loire, France

Prise de son, mixage et mastering : Anaïs Georgel

Illustrations : Libon

Conception graphique : Manuel Wilson / Atelier Merci Jeannette

Crédit photos : Fabrice Rousseau

MILLE MERCIS

-

À Fabrice Rousseau. À la fondation « Action Enfance », Marie-France et Bernard, Eric Raynaud, Cetti Cassella (Dante Alighieri)

À Bernard Magnet, à ses « pirouettes contre la bêtise humaine quand elle colle à nos semelles » - et à toute l'équipe de l'Autre Radio en Mayenne. Et aussi aux amis des Hautes-Alpes, qui nous ont donné tout simplement leurs voix lors d'une soirée aux Chamousses. À Bilbo, Nadine, Michel, Carole, Véro, Evelyne, Raymond, Nanou, Fred, Laure, Luc, Dedoo, François, Xavier ...

À tous les contributeurs du financement participatif qui ont répondu à notre appel afin de soutenir la réalisation de ce deuxième album

Au Château du Plessis (La Riche), lieu de résidence, où nos chansons ne se lassent pas de résonner

À nos précieux collaborateurs invités à participer à cet album :
Ivan, Anaïs et Manuel

